

## LES MÉTIERS DE LA FONDERIE

### Présentation de la collection:

Cette collection représente les hommes et femmes au travail dans une fonderie industrielle. Toute la chaîne des métiers est représentée, et les diverses situations résument les divers aspects de ce processus. Sur ces images, on voit les postures, les gestes du métier, l'environnement et les risques et contraintes des corps au travail.

### Sources

Les images sont issues du fonds SACM-CERARE conservé aux archives municipales de Mulhouse. Le CERARE (Centre Rhenan d'Archives et de Recherches Economiques) est né sous l'impulsion de Jacques-Henri Gros et a mené à partir de 1984 une vaste opération de sauvegarde d'archives industrielles, dont le très important fonds SACM qui a été complété jusqu'en 2014.

Quelques images collectées par les membres du CRESAT ont été ajoutées au fonds numérique du PdF, et sont conservées dans les archives permanentes du SCD de l'Université de Haute-Alsace.

### Les images présentées

La SACM avait son propre service photo et son laboratoire de développement. La plupart des photographies présentées dans cette suite ont été réalisées après la seconde guerre mondiale, à l'époque où les appareils photo sont devenus légers et où les instantanés pouvaient être réalisés dans des locaux mal éclairés. Les travailleurs sont montrés en action à leur poste de travail, alors qu'avant-guerre la plupart des photos montraient des ateliers vides de toute personne. Cela était dû au fait que les photographies étaient faites avec une chambre, sur plaque de verre, et que la pose prenait plusieurs minutes. Les photos carrées de cette série proviennent d'un appareil rollfilm 6x6cm genre Rolleiflex.

### Les métiers de la fonderie

Les métiers de la fonderie illustrés dans ces pages sont avant tout des métiers de tour de main, où le savoir-faire de l'ouvrier est essentiel. Les machines dans ces métiers ne sont que des auxiliaires destinés à réduire la pénibilité du métier : transport et tassage du sable, alimentation mécanisée du cubilot, moyens de levage...

Les métiers nobles comme le modelleur et le mouleur côtoient des métiers pénibles comme le décocheur, l'ébarbeur, le grenailleur... mais tous appartiennent à cette grande famille des hommes de fonderie qui forment un corps soudé dont la cohésion est maintenue par les dures conditions de travail.

Dans une grande entreprise comme la SACM, ce corpus est à part ; les vicissitudes horaires du métier (suivre le rythme du cubilot par exemple) font qu'ils mangent sur le chantier de moulage et ne se mêlent pas aux autres ouvriers de l'usine, dont les métiers sont « froids » et rythmés par un programme fixe.

L'attrait du feu lie viscéralement ces ouvriers à leur métier. Dans les fonderies de grosses pièces, les opérations de moulage sont longues, et il n'y a qu'un ou deux jours de coulée dans la semaine. Ce sont des jours attendus par tous comme un acteur attend sa représentation, et les mouleurs participent aux travaux de coulée avec les fondeurs. Le résultat de leur travail est constaté lors du décochage.

### Les deux fonderies

Après l'incendie de la fonderie construite par A. Koechlin et Cie en 1900, il reste une fonderie sur le site, celle construite en 1883 identifiée « fonderie II » et sise au bâtiment 39 (a-b-c pour les trois travées). Cette fonderie a été conçue pour la coulée des grosses pièces, vocation qu'elle gardera jusqu'à sa fermeture en décembre 1997 avec la coulée des bâtis de moteur diesel. Cette fonderie existe toujours en 2016, inoccupée en attente de réutilisation.

En 1922, la fonderie mécanisée conçue par l'architecte Marozeau est construite sur l'ancien emplacement de la fonderie Koechlin, à l'est du site, le long de la rue de la locomotive de la rue du manège. Sa vocation est la coulée des petites et moyennes pièces textiles. Le cycle des matériaux est optimisé. Le chantier est originellement conçu avec des moules répartis en rangées et la poche de coulée qui se déplace. À partir de 1947, elle est totalement modernisée pour une coulée avec petits moules sur un carrousel et poche de coulée à poste fixe, ainsi qu'un cubilot à coulée continue. En 1963, l'équipement de cette fonderie est

transféré à Masevaux suite à la réduction d'activité et au changement de conception des machines textiles. Elle sera réutilisée comme magasin à fers, ateliers de montage textile et centre de formation des apprentis puis deviendra inoccupée à partir de 1995. En 2004, les travaux de reconversion en Université (campus UHA Fonderie, archives municipales et Kunsthalle) vont mettre en valeur son architecture remarquable. Elle abrite une partie des collections du Pôle documentaire Fonderie.

## Les contraintes des corps au travail

Les métiers de la fonderie sont les plus pénibles rencontrés sur ce site de la SACM. Les travailleurs sont exposés à la chaleur intense lors des coulées de fonte, alors qu'ils travaillent dans les courants d'air froid lors de la confection des moules. Ils sont exposés à l'amiante utilisée en mèches pour le dégazage des moules, aux vapeurs de résines phénoliques utilisées pour le moulage et aux émanations de furane (furfural), un produit utilisé comme durcisseur. Le sable de fonderie contenant de la silice et du quartz est micronisé lors des opérations de décochage (destruction du moule après coulée). Les ébarbeurs et piqueurs sont exposés au bruit des marteaux pneumatiques, et des meules. Les sableurs doivent travailler parfois en scaphandre pour se protéger des poussières et des projections de grenaille d'acier.

Il faut ajouter à cela les postures parfois difficiles, le portage de charges lourdes et les dangers bien connus de projection de fonte en fusion.

Finalement dans tout cela, le métier du modelleur qui fabrique ses modèles en bois dans un atelier à température et humidité contrôlées semble être bien plus sain. Il le sera jusqu'aux années 1960 où apparaissent les procédés de modelage à la résine epoxy. Ce seront alors les vapeurs des solvants et des colles à prise rapide qui vont porter atteinte à leur santé.

## Illustrations : fonderie II

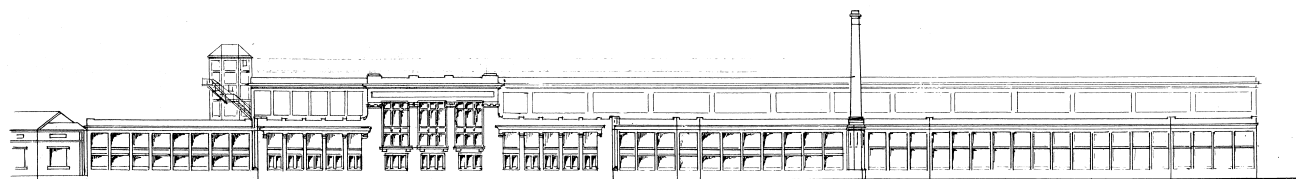


FONDERIE II DIGNON VERS L'ILL

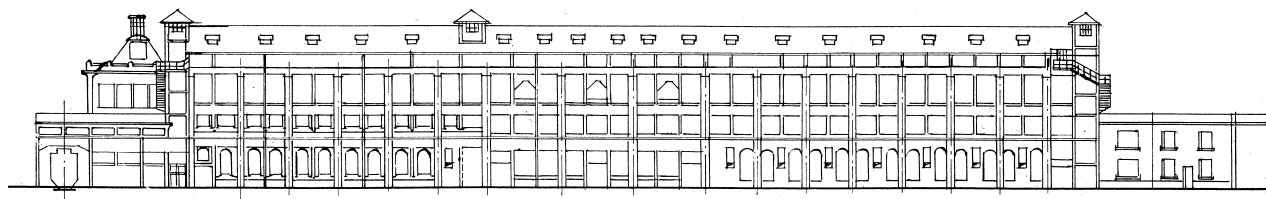


FONDERIE II FAÇADE VERS LA GROSSE MÉCANIQUE

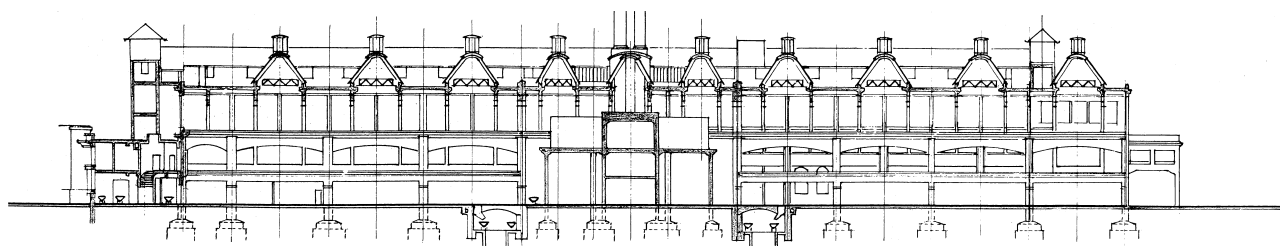
## Illustrations : Fonderie marozeau



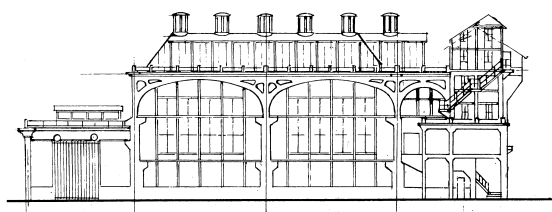
FONDERIE MAROZEAU VUE DÉPLOYÉE DES FAÇADES RUE DE LA LOCOMOTIVE ET RUE DU MANÈGE



FONDERIE MAROZEAU VUE DE LA FAÇADE SUD-OUEST



FONDERIE MAROZEAU VUE EN COUPE PASSANT PAR LES CUBILOTS



FONDERIE MAROZEAU VUE DU PIGNON NORD-EST

{Les illustrations ne sont pas à l'échelle}. Origine : service architecture de la SACM

## Bibliographie illustrée

*SACM quelle belle histoire ! : de la fonderie à l'Université Mulhouse, 1826-2007*, sous la direction de Marie-Claire Vitoux ; textes de Nicolas Stoskopf, Pierre Fluck, Yves Frey, Patrick Perrot, la Nuée bleue 2007, ISBN 978-2-7165-0723-3

*Mémoire ouvrière SACM*, Jean-François Hirn, Nota Bene 2013, ISBN 979-10-90239-10-4

*I rue de la Fonderie*, photographies, Didier Chambon, IRCOS 2013, ISBN 979-10 90239-15-9